



Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance

Collectif

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance Collectif

Après "le livre noir du communisme", ce livre dresse un bilan en exposant les aspects les plus dramatiques de plusieurs siècles. Le terme de « colonialisme » assumé pose le point de vue du côté de ce que continuent à ressentir les colonisés. Des conquêtes à l'exploitation économique des territoires, il couvre aussi le phénomène de l'esclavage et les dernières formes du colonialisme bénéficiant aux pays les plus riches.

 [Download Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de ...pdf](#)

 [Read Online Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, ...pdf](#)

Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance

Collectif

Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance Collectif

Après "le livre noir du communisme", ce livre dresse un bilan en exposant les aspects les plus dramatiques de plusieurs siècles. Le terme de « colonialisme » assumé pose le point de vue du côté de ce que continuent à ressentir les colonisés. Des conquêtes à l'exploitation économique des territoires, il couvre aussi le phénomène de l'esclavage et les dernières formes du colonialisme bénéficiant aux pays les plus riches.

Téléchargez et lisez en ligne **Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance** Collectif

840 pages

Amazon.fr

Dans le cadre de ses travaux sur le totalitarisme, Hannah Arendt avait associé l'impérialisme colonial au nazisme et au communisme. Cet ouvrage fait de cette parenté son point de départ pour retracer l'histoire du colonialisme sous ses dimensions et ses figures multiples. Il s'agit aussi bien de rendre compte des pages sanglantes de la colonisation (exterminations, déportations, esclavage...) que d'analyser l'idéologie légitimant l'entreprise coloniale, le "colonialisme" à proprement parler. Une vingtaine de spécialistes, historiens pour la plupart, ont donc travaillé sous la direction de Marc Ferro pour traiter ces questions sous l'angle géographique (Amériques, Afrique, Asie...) et thématique (le sort des femmes, l'anticolonialisme, le colonialisme à travers la chanson française...). Cet ouvrage collectif et volumineux constitue une véritable somme sur le colonialisme à l'échelle du globe, du XVIe au XXIe siècle. Ses analyses détaillées, sa diversité d'approches, ses nombreux documents, sans oublier son ancrage dans l'actualité récente, feront le bonheur de tous ceux qui s'intéressent à ce sujet. Si l'on peut contester certains partis pris initiaux ou l'unilatéralisme de certains développements, l'ouvrage a le mérite d'être engagé et toujours solidement argumenté : il donne donc matière à débattre... --*Arnaud Stephanopoli* Extrait

À ce tournant du millénaire, par un retournement des mentalités lié aux drames du siècle passé, à la prise de conscience des violences commises ici et ailleurs, une partie de l'opinion des vieilles nations européennes s'est inscrite dans une idéologie des droits de l'homme qui pointe l'ensemble des crimes commis au nom de l'État rouge ou brun, de l'État-nation et des « victoires de la civilisation ».

Généreuses dans la dénonciation des crimes du communisme ou du nazisme, ces sociétés occidentales affectent volontiers de croire aujourd'hui que ceux du colonialisme leur ont été cachés. Or cette croyance est un mythe, même si certains des excès commis ont bien été expurgés de la mémoire commune.

Ainsi, en France, les manuels scolaires des deux premiers tiers du XXe siècle, relataient avec quel entrain Bugeaud et Saint-Arnaud brûlaient les douars lors de la conquête de l'Algérie, comment aux Indes, lors de la révolte des Cipayes en 1857, des officiers anglais plaçaient des hindous et des musulmans à la bouche des canons, comment Pizarre exécuta Atahulapa Yupanqui, comment Gallieni passait les Malgaches au fil de l'épée. Ces violences étaient connues et, pour l'Algérie, dès l'époque de Tocqueville. Au Tonkin, des témoins ont vu cent fois « des piquets surmontés de têtes, sans arrêt renouvelées », ce que reproduisaient les magazines de la métropole. Le manuel Malet-Isaac, édition 1953, écrivait qu'après la révolte kabyle de 1871, « la répression fut prompte et vigoureuse, avec exécutions, déportation des chefs, lourdes amendes et confiscation des terres ». Le général Lapasset, que cite Charles Ageron en 1972, jugeait dès 1879 que « l'abîme créé entre colons et indigènes serait un jour ou l'autre comblé par des cadavres ».

Tous ces faits étaient connus, publics. Mais s'il était avéré que les dénoncer avait pour but de mettre en cause « l'œuvre de la France », leur existence était niée ; le gouvernement peut avoir tort, mais mon pays a toujours raison... Intériorisée, cette conviction demeure ; elle se nourrit autant de l'autocensure des citoyens que de la censure des autorités. Encore aujourd'hui, par exemple, aucun des films ou émissions de télévision qui « dénoncent » des abus commis aux colonies ne figure parmi les cent productions en tête du box-office ou de l'indice d'écoute. Outre-Atlantique, le retournement concernant l'extermination des Indiens a eu lieu, un type de western succédant à un autre avec la Flèche brisée de Delmer Daves (1950), film pro-indien et antiraciste produit avant les crimes commis par l'aviation américaine pendant la guerre du Vietnam et qu'allait perpétuer le retournement ; mais dans la réalité, cette prise de conscience n'a guère modifié la politique de Washington vis-à-vis des « réserves » indiennes. En Australie, la prise de conscience, due à l'action des aborigènes et des juristes est encore plus récente : mais la « majorité démocratique » blanche s'oppose à ce qu'elle soit vraiment suivie d'effets. Ces constatations nécessitent une remise en perspective du rôle des principaux acteurs de l'Histoire, en métropole ou aux colonies, voire des découpages chronologiques que la tradition a institués. Présentation de l'éditeur

Les conquêtes, puis les luttes pour l'indépendance ont nourri les pages les plus sanglantes de la colonisation: aux Caraïbes, en Australie, en Amérique du Nord, les conquérants ont perpétré de véritables exterminations; en Algérie, au Vietnam, les luttes de libération sont devenues des guerres destructrices. Mais le colonialisme, ce fut aussi la traite et l'esclavage, c'est-à-dire la déportation de dix à quatorze millions d'hommes et femmes; ce fut, une fois l'esclavage aboli, le travail forcé et les terribles conditions sanitaires qui lui étaient associées. Le XIXe siècle, ère industrielle, fut marqué par l'accélération et la systématisation de l'exploitation économique des sociétés conquises. Et du XVe au XXe siècle, les nations conquérantes produisirent un discours qui, loin de cacher les crimes commis, visait à les justifier. Or le colonialisme n'a pas seulement laissé des blessures difficiles à cicatrifier: il se perpétue sous de nouvelles formes que "Le Livre noir" met en évidence. En Australie, la prise de conscience du massacre des Aborigènes a eu lieu, mais elle n'est pas suivie d'effets. Dans les pays occidentaux, les vagues d'immigration qui ont suivi la décolonisation ont élargi le champ du racisme. Au Rwanda, au Tchad, au Soudan, les peuples se sont débarrassés des colons, mais un colonialisme sans colons a créé une nouvelle classe dirigeante, très minoritaire, qui s'est greffée sur celle des puissances bancaires internationales et rend ces pays politiquement et économiquement dépendants de forces anonymes et inassignables. Autour de Marc Ferro, auteur d'une "Histoire des colonisations" qui est devenue un classique, une équipe d'historiens analyse les étapes et les mécanismes du colonialisme dans toutes les régions du monde où il s'est imposé. Un bilan dont les événements de septembre 2001, les soubresauts de l'Algérie, les récentes manifestations de repentance en France rappellent qu'il est plus que jamais d'actualité.

Download and Read Online Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance Collectif #RFPO8C6KV3M

Lire Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif pour ebook en ligneLe livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif à lire en ligne.Online Le livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif ebook Téléchargement PDFLe livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif DocLe livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif MobipocketLe livre noir du colonialisme : XVIe - XXIe siècle, de l'extermination à la repentance par Collectif EPub

RFPO8C6KV3MRFPO8C6KV3MRFPO8C6KV3M